

ZEMNI MOUNIR
61; Rue D'ASCQ
95100 ARGENTEUIL
TEL 34 10 70 57

PROJET DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN OMANAIS

Parmi les différentes grandes communautés de croyances islamiques, l'Ibadiyya est le plus ancien des dogmes religieux et un facteur décisif parmi la panoplie des causes provoquant la percée islamique .

Elle présente la particularité d'être à la fois , la plus ancienne croyance de part son affiliation au départ à l'action politique revendicative des Kharijites, la plus percutante théoriquement tant par l'influence, qu'elle a engendré sur l'ensemble de l'espace géopolitique de la conquête islamique au deuxième partie du sixième siècle , que par sa contribution au premier plan à l'expansion d'un Islam périphérique et un facteur d'échange à l'intérieur de cet même espace stratifié .

Leur apparition avait coïncidé avec une période marqué par la prédominance du pouvoir personnel, progressivement réglementé et officiellement réclamé par une sorte de théocratie pour gérer une situation politique dictée par les prérogatives de la

conquête ainsi que de ses profondes divergences .

Les Ibadites représentaient des regroupements de populations hétéroclites . Qu'ils soient arabes, asiatiques, berbères, Indiens ou africains; ils s'identifiaient dans un ensemble communautariste issu d'un brassage qui remontait très loins dans l'histoire .

Jusqu'au début du huitième siècle l'implantation de ces regroupements s'étendait sur al-Kufa, al-Basra, al-Muwsal, al-Hijaz, al-Medina, La Mekke, au centre de la péninsule arabique, à Hadramawt, au Yemen, en Oman, sur la côte de Kiman, au Khurasan, en Egypte, au Maghreb, en Inde et en Chine .

L'histoire de l'Ibadiyya se confond avec celle des premiers mouvements contestataires des frontières géographiques issues de la conquête islamique, du commerce caravannier, de la formation embryonnaire d'un Etat, du prosélytisme et de conversion suivis d'acculturation .

Sur un autre plan, les Ibadites au Sud du Sahara ont véhiculé à travers une partie de l'Afrique un savoir en Hydraulique, en architecture et dans la construction des futures " Cités-Etats " . La communauté Ibadite s'est formée sous l'impulsion

de groupes sillonnants plusieurs régions et armés d'un certain idéal appelant à la création d'un Imamât conforme à leurs règles de Vie . Cette période représentait le temps de la naissance de leurs mouvements par des hommes de cet idéal pour une société en rupture avec l'hégémonie et le désordre du pouvoir islamique ou locale menacé par les rebellions et de maintes tentatives hégémoniques à l'intérieure des alliances entre les clans au pouvoir

La littérature Ibadite a su se développer avec le cours des siècles, grâce à un travail intense qui, sans faiblir jusqu'à notre époque a atteint une richesse de production extraordinaire, au point de vue numérique tout au moins . Dans quelques uns de leurs centres clos, où ce travail était accompli, les recueils de manuscrits se trouvent accumulés, bien que l'accès de plusieurs de ces collections est impossible aux étrangers à la communauté . Ces oeuvres Ibadites, datant de l'époque la plus réculée, c'est-à-dire du premier siècle de l'Hégire (VII^e s.J.C), s'y sont conservées pour la plus grande part jusqu'au moment actuel .

Ces centres, où les collections de manuscrits accumulées en plus ou moins grande quantité, se sont conservées jusqu'à nos jours.

Le premier, de beaucoup plus important, possédant les collections les plus nombreuses comprend le Sultanat d'Oman, aujourd'hui .

En effet, Oman à l'Est et Jabel Nafusa à l'Ouest sont les centres Ibadites les plus anciens et les héritiers directs de l'école de Basra, où naquit précisément la plus antique tradition Ibadite .

A ces centres principaux où s'accumulent les manuscrits; on pourrait ajouter Zanzibar; où se manifeste un travail accéléré, surtout en ces derniers temps . Il est devenu un foyer Ibadite à une époque relativement récente, depuis la fin du XVII^e siècle . A en juger les manuscrits, les rapports entre communautés Ibadites et par leurs échanges qui s'y exécutent, on peut supposer les recueils de textes doivent y être considérables .

Bien que les Ibadites; soit épars sur toute la surface du monde musulman, jusqu'à ses confins extrêmes, la communauté de l'expression littéraire les unit, les assujettit et les lie étroitement; soit, autrement dit, leur littérature constitue pour eux une véritable unité .

Cette unité et cette communauté dérivent d'une source unique, qui fut l'antique tradition de l'école de Basra, incarnée en entier dans les plus anciens travaux de la littérature Ibadite née sur le sol de Oman et devient, pour ainsi dire, la source primordiale d'où jaillit absolument toute littérature .

Les origines de l'Ibadiyya sur la côte Orientale de l'Afrique remonte à très loin . La "souveraineté" du Oman s'étendait, sous le règne d'Ibn Malik b. al-arab b. Sultan, sur Kiloa et Zanzibar . Les commerçants Omanais ont apparemment au III^e siècle / IX^e s. introduit des rapports continus avec cette région de l'Afrique . La région de Zanzibar a connu au XI^e-XII^e / XVIII^e s. un développement des échanges avec les diverses communautés Ibadites, sans précédent . A cette époque, plusieurs Ibadites témoignent d'une profonde mutation des relations sociales sur le plan local . Les Africains, les plus en contact avec les commerçants Ibadites, glissent de la vie rurale à la vie des "Cités-Etats"..... Cette mutation, qui s'est étendue sur plusieurs siècles, n'est pas connue profondément ici, en France . Or, il semble bien que ce soit une telle situation historique est entrain de trouver un échos certain dans les recherches en cours par les américains et autres .

En vertu du traité en 1798, la compagnie des Indes Orientales et le Sultan d'Oman, les français devaient être exclus de son territoire pour la durée de la guerre . En 1807 et 1808, le Sultan Saïyed Saïd b. Sultan avait permis à la France d'installer un agent consulaire . En 1844, le traité de commerce avec la France lui assurait un traitement de la nation la favorisée et à ses nationaux la liberté de commerce à Maskat.....

En continuité de ces rapports entre Oman et France, l'Imam de Maskat, Ahmed Saïd Ibn Sultan, domicilié à Zanzibar, témoigne en 1850 de ces liens privilégiés dans ses correspondances avec les hautes autorités françaises .

Aujourd'hui, cette région constitue un centre sacré dans la mémoire du communautarisme Ibadite, d'une façon générale .

L'Ibadisme Omanais date de la fin du I^{er} siècle de l'Hégire(VII^{ème} s.) . Une relation renforcée entre al-Basra et Oman, à travers le commerce et les saisons d'al-Hajj où les Ibadites utilisaient ces occasions pour faire parvenir leurs idées jusqu'aux régions les plus reculées .

Les sources Ibadites citent Oman comme la région la plus importante de leur histoire et de leur mémoire . La concrétisation de l'importance de cette place, est démontrée par le nombre de dirigeants Ibadites originaires d'Oman qui ont joué un rôle prépondérant au Maghreb ou ailleurs, tels que les chefs al-Mukhtar Ibn 'Aouf al-Azdi al-'Umani, connu par Abi 'Amza al-Shari; Balaj Ibn 'Ukba al-Azdi, Sahhar al-Abdi, Hilal Ibn Atia al-'Umani, Rabi' Ibn Habib al-Farahidi, Abi Sufyan Mahjub Ibn Rahiletc.

L'Imamat Ibadite est depuis longtemps un objet de prédilection d'un certain Orientalisme et de la sociologie religieuse . Pourtant, il n'existe pas à ce jour de connaissances systématiques de l'ensemble communautaire . Cette double constatation limite l'objet du présent travail .

En France, l'histoire de l'établissement de l'Ibadisme en communautés, bien qu'elle ait suscité nombre de travaux sur l'Ibadisme au Maghreb; est loin d'être faite clairement .

La figure principale de l'école française traitant ^{de} ce même thème, reste MOTYLINSKI qui a mis en lumière les textes de abu Zakaria al-Warjelani, al-Darjini, al-Barradi, al-Shammakhi (C. MOTYLINSKI : Bibliographie du Mzab . Les livres de la secte abadhite "Bulletin de la correspondance, t.III, Alger? 1885, P. 15-72 .)

L'ancien traducteur militaire, après son voyage au Mzab entre 1882 à 1888, a fait connaître d'autres textes d'une importance secondaire . Mais l'influence de Motylinski réside dans l'impulsion des recherches ultérieures qui se sont succédées par d'autres auteurs .

Le berberophone français R.Basset traduisa " Kitab as-Siyar "d'Abu al-Abbas Ahmed al-Shammakhi. Déjà, cette chronique célèbre des Shaykh Ibadites d'Orient et du Maghreb, parut au Caire en 1883 . Elle était écrite au 15ème siècle, mais nullement au 16ème comme

l'affirma Basset lui-même

Incontestablement, ces travaux déjà anciens et axés uniquement sur les croyances religieuses de l'Ibadisme en Algérie, ne peuvent pas être mesurés devant l'effort de recherche des écoles Orientalistes anglaise , allemande ou Italienne

Les recherches en France sur l'Ibadiyya relèvent une grande lacune : à aucun moment elles n'esquissent une histoire des différentes communautés Ibadites, surtout la vie politique et sociale où s'était déroulée la destinée des différentes communautés Ibadites .
Jamais elles n'évoquent les différentes époques d'implantation de cette communauté, que ce soit en Afrique, en Asie ou ailleurs .
Elles n'évoquent non plus l'échange si riche et si divers qui le vit apparaître entre le Maghreb, l'Oman et l'Est de l'Afrique, par exemple .

L'époque actuelle sur les recherches de l'Ibadisme Omanais en relation avec le Maghreb, le Zanzibar, le Mozambique ou l'Angola; celle qui s'est perpétuée à travers des siècles, n'a ^{ce} fait à jour l'objet d'aucune étude spécifique ou même un intérêt quelconque en France .

Le chercheur français est donc contraint de compulsier les ouvrages anglais, allemands ou Italiens traçants la vie des différentes

communautés Ibadites pour tenter d'y trouver quelques informations susceptibles de l'éclairer sur les structures et les échanges Afro-Asiatiques....

Dans l'état actuel des recherches, il semble que le communautarisme Ibadite soit moins souvent perçu comme une dynamique importante dans les régions du Maghreb, Oman ou l'Afrique Orientale qu'à travers l'histoire de la conquête islamique en elle-même . L'histoire de l'Ibadisme se montre indispensable pour saisir la signification des faits qui ont accompagné l'islamisation de l'Afrique . C'est l'histoire qui met en évidence la spécificité de l'effet communautaire, la présence théologique de l'Islam, donne un sens à des routes commerciales et le moyen d'interpréter certaines influences culturelles et politiques. Elle montre que les idées Ibadites s'inscrivent dans un complexe social et économique d'une portée géographique considérable .

Je tiens enfin à rappeler que mes recherches sur l'Ibadisme Omanais et ses échanges avec l'Afrique Orientale sont en continuation avec mes travaux entrepris sur l'Ibadisme dès sa naissance à Basra jusqu'à son installation au Maghreb dont les contributions particulièrement riches de mon Directeur de Recherche ont nourri pour l'essentiel ma réflexion .

En termes de perspectives de mes recherches sur ce thème, l'étude présente renvoie à une période de 3 années de séjour sur le terrain Omanais et d'un éventuel voyage au Zanzibar, plus exactement . La tentation est donc toujours présente de puiser les informations de première main, tout en étant sur mon terrain, car , je saurais bien repérer mes analyses et mes illusions . Cette perspective donne, à une recherche sur les liens communautaires des Ibadites, une dimension sans cesse croissante dont je ne détiens jusqu'ici qu'une petite partie infinie